

Servir en l'attendant

Editorial du N°3 Mai-Juin 1989

Une attitude révolutionnaire

Dans un mois et demi, c'est le 14 juillet, la célébration du bi-centenaire des libertés et des valeurs républicaines. Les médias, encore plus que le calendrier, nous interdisent de l'oublier ! Or la Bible affirme qu'aujourd'hui encore les rachetés de Jésus-Christ forment un ROYAUME dont Dieu est le ROI, Jésus le SEIGNEUR et nous les ESCLAVES !¹ Voilà un langage bien peu républicain !

Mais la Bible, des milliers d'années avant 1789, avait déjà enseigné les principes d'une vraie justice. Dès l'Ancien Testament : modération des disparités sociales et économiques en Israël, libération des esclaves lors des années de jubilé, aide matérielle aux pauvres, aux veuves, accueil des étrangers, condamnation du favoritisme aussi bien à l'égard du pauvre que du riche...

Savons-nous qu'au temps de Calvin déjà, à Genève, la Réforme, s'appuyant sur l'Écriture redécouverte, avait organisé l'assistance maladie-vieillesse-invalidité, un contrôle partiel des prix pour prévenir la spéculation, une limitation de la durée du travail, l'instruction publique obligatoire, et même une sorte de revenu minimum d'insertion ?²

Où en sont nos Églises aujourd'hui ? A la remorque de la république ou en avance avec le Seigneur ? Car les exigences du royaume de Dieu sont bien plus précises et plus élevées que celles de la république de 1789. C'est ce que voudraient nous rappeler plusieurs des articles de ce numéro de **SERVIR**: les exigences d'une vie soumise à l'Esprit de Dieu, les justes relations interpersonnelles, notre responsabilité à l'égard des prisonniers...

Jean-Pierre BORY

¹ Ap 1.6 ; 1 Tm 6.15 ; Ph 2.10-11 ; Rm 6.22, etc.

² André BIELER : La pensée économique et sociale de Calvin, Genève, Libr. de l'Université, 1961, pp.152ss.